

## COMMENT ORGANISER UN PELERINAGE?

Ce que je vais vous dire n'est pas exhaustif, il y a sans doute d'autres moyens de faire ... Vous avez donc tout à fait le droit de n'être pas d'accord avec ce que je vais vous dire. Néanmoins, je pense quand même que la formule n'est pas mauvaise. Le mieux serait que vous ne posiez vos questions, s'il s'en trouve, que lorsque je vous aurai présenté l'ensemble des choses.

Il vous faut d'abord **un projet**. Ce projet, il se traduit par une destination. Qui en devient même générique : on fait Tam ou la Terre sainte.

Plusieurs paramètres pour le choix, en vrac :

\* D'abord, ce que vous aimez, vos envies et vos désirs propres : il faut vous faire plaisir! C'est votre enthousiasme qui fera la différence. Vous faire plaisir, cela suppose de rêver ... Alors rêvez ... mais sans jamais laisser le rêve être votre maître !

Ensuite, d'autres facteurs essentiels entrent en ligne de compte :

\* Votre projet pastoral – tout n'est pas pareil! Et on ne fait pas la même chose n'importe où. Tamarassat n'est pas Jérusalem.

\* Les souhaits de vos habitués ou de vos paroissiens.

\* Les désirs de votre évêque.

\* Les orientations et les modes.

\* Les incontournables.

Ce projet doit permettre de développer les trois verbes suivant : DECOUVRIR, RENCONTRER, PARTAGER.

\* Découvrir un pays, une culture, une histoire, un peuple, Dieu ... et soi-même !

\* Rencontrer des témoins, les autres pèlerins, Dieu ...

\* Partager ce que l'on est, sa foi, l'Eucharistie ...

Vous avez votre projet, qui se traduit – j'allais dire qui s'incarne - par **une destination précise!**

Choisir **une date** ... en fonction de vous-mêmes - et de vos multiples autres activités - ... du public visé, et des dates les plus favorables pour la destination envisagée ( par exemple, le désert en plein été, ce n'est pas le plus agréable ).

Vous avez maintenant un projet et une date.

Il vous faut alors établir **un programme**, au jour le jour. Le mot exact serait plutôt 'cheminement'. Et cela

à partir de ce que vous connaissez, votre expérience personnelle;

à partir d'autres expériences : c'est là l'une des utilités de l'ANDDP;

à partir de la documentation que vous pouvez vous procurer : c'est le temps des guides, des cartes, des récits de voyages, des biographies ...

Il vous faut, à la fois, penser cultuel, et penser culturel !

Pensez aux grands équilibres : rencontres/visites, temps de transport/temps ' statique ' .... Et choisir c'est souvent éliminer ! ( un peu comme à table, sauf qu'à table on élimine deux fois ).

Projet, date et programme sont établis. Il n'est pas mal alors de faire enrichir et valider l'ensemble par une commission, une équipe ... avant de l'envoyer à quelques **agences de**

**voyages**, pour le mettre en oeuvre. L'agence sélectionnée aura pour tâche de vous transporter, de vous nourrir, et de vous loger. Bref, elle assurera votre logistique. Disons-le, l'on peut se passer d'une agence lorsque l'on organise un pèlerinage au Mont st Michel ou à Lourdes, mais il est quasi obligatoire pour un pèlerinage à l'étranger.

Trois agences en concurrence semblent un bon chiffre, suffisant. Il est bien de les prévenir qu'elles ne sont pas seules sur le coup, cela me paraît plus correct. Mais vous n'êtes bien évidemment pas obligés du tout de dire qui sont les autres. Comment choisir la bonne?

\* Avec les prix. Mais la mieux disante financièrement parlant n'est pas forcément la meilleure.

\* Un critère de choix : celle qui vous ' corrige ' votre copie, sans chercher à vous imposer son programme, et vous explique pourquoi.

\* Il faut se méfier de celle qui accepte votre programme en bloc, erreurs et incohérences comprises.

\* Les jeunes agences sont souvent les mieux disposées : elles ont besoin de vous. Mais quand elles grandissent ( trop ) vite, cela pose parfois des problèmes.

\* Rien au fond ne vaut la confiance avec l'interlocuteur ... mais il faut du temps !

\* Et demandez aux copains – là aussi, l'ANDDP a une certaine expérience!

Mais il faut se rappeler qu'il y a toujours une part de pari dans le choix d'une agence.

Comment négocier avec ces agences? Qui doit être leur interlocuteur, dans cette mise en concurrence ? Tout le monde n'est pas forcé d'être à l'aise dans ce rôle ( dans les entreprises, ceux qui achètent ne sont pas les mêmes que ceux qui vendent ). Laissez faire la bonne personne : peut être votre secrétaire sait-elle faire cela mieux que vous : alors ne la court-circuitez pas, même si l'agence préférerait sans aucun doute négocier avec vous. C'est le moment de rappeler la force de l'équipe !

Une fois votre choix fait, il faut prévenir les agences non retenues. C'est plus correct.

Rappelez-vous : l'agence est votre prestataire de services, le patron, c'est vous, même si vous avez besoin d'intermédiaires!

Enfin, s'il ne faut quand même pas trop chambouler le programme une fois qu'il est fixé, il y a quand même des choses qui peuvent évoluer.

En même temps, il est bien de trouver des ' **personnes ressources** ', qui peuvent être différentes suivant le type de pèlerinages ( sauf à jouer l'homme ou la femme orchestre ) : un prêtre ou deux, un animateur de chants, une infirmière, un reporter, une équipe intendance ... qui peuvent d'ailleurs être des pèlerins.

L'agence a accepté votre projet, l'a enrichi de ses propositions, vous avez accepté le produit, vous avez maintenant à **fixer le prix du pèlerinage**, ( cf Jean Pierre Cadon ), en **faire la publicité**, et **les inscriptions**.

A propos de pub : si elle est ' intra ', ( par exemple le journal paroissial, ou les participants des pèlerinages de l'an passé, un affichage ciblé dans les églises ) vous pouvez indiquer le prix de votre offre. Si elle est à destination générale ( des affiches chez tous les commerçants ou la presse locale ), vous n'en avez pas le droit.

En fait, les futurs pèlerins vous envoient une demande d'information, et vous leur renvoyez, par retour du courrier, le bulletin d'inscription, qui doit indiquer, lui, prix et programme, conditions d'annulation et assurances, ainsi que votre numéro d'agrément. Les pèlerins doivent vous le retourner accompagné d'un chèque d'acompte. Si vous ne touchez pas ce chèque immédiatement, il est bien de renvoyer un petit mot indiquant que vous l'avez reçu, et que la personne est inscrite.

Il vous faut inscrire votre pèlerinage sur le site ANDDP : peut-être cela vous amènera t'il un ou deux pèlerins en plus – ce qui peut parfois s'avérer utile.

Il est possible que, malgré tout, cela ne ' rende pas ' : pas assez de participants. Il vous faudra alors annuler le projet ( plus d'un mois avant le départ ). Bien évidemment, le signaler à votre agence. Peut-être gardera t'elle des frais de dossiers, et peut-être pas. Par contre, vous aurez, vous, à rembourser intégralement les acomptes versés. ( Sans oublier de prévenir l'ANDDP )

Il vous appartient de voir si chacun est apte à effectuer le pèlerinage organisé : tout le monde ne peut pas faire du trekking dans le Hoggar ... et aucune évacuation n'est possible ! Ne pas hésiter à demander un certificat médical d'aptitude.

Mais partons plutôt du principe que vous avez votre monde.

### **COMMENT PREPARER LE PELERINAGE AVEC LES PELERINS?**

Il n'est pas fabuleux de se découvrir le jour du départ, à l'aéroport ou dans le car. Mais parfois on ne peut pas faire autrement ...

Mais quand c'est possible, **un temps ( une journée ) de rencontre**, un mois avant le départ, est une bonne chose : les gens font connaissance; on peut avec eux ' finaliser ' les buts du pèlerinage, ( les leurs : pourquoi partez-vous? Qu'attendez-vous de ce pèlerinage - et les vôtres : ce que vous désirez pour ces pèlerins, et pour vous-mêmes ) et les introduire dans la géographie des états et des lieux visités, l'histoire et la culture des peuples rencontrés. Chanter, prier et célébrer avec eux est déjà un bon moyen d'entrer en pèlerinage.

C'est le moment aussi de vérifier la validité des papiers d'identité nécessaires, et les questions monétaires, de vaccins, de visas ... Médicaments personnels et ordonnances. Ce qu'ils doivent emporter, aussi

De leur donner les ' règles du jeu ', également : horaires et exactitude, tenues, pèlerinage et pas voyage touristique ... En expliquant le ' pourquoi ' des choses.

Il est possible aussi de demander à chacun d'apporter, s'il le désire, une belle prière, à partager en cours de pèlerinage, comme méditation, par exemple.

Il est également possible de jouer la solidarité avec le pays visité : par exemple, en demandant aux pèlerins d'apporter des médicaments ou du matériel scolaire ... ce qui nécessite, évidemment, que l'on ait un contact dans le pays visité. Il m'est également arrivé une fois de faire travailler mes pèlerins dans un orphelinat, en deux groupes : un auprès des enfants, et l'autre au déblaiement d'une cave ... Changement d'équipe à mi parcours !

C'est également aussi le moment de penser ensemble à un pré-acheminement, aller et retour entre votre ville et l'aéroport de départ.

Enfin peut être aussi peut-on les initier ( un peu ) à la gastronomie du pays!

Avant de partir, vous pouvez aussi éditer un ' **livret du pèlerin** ', comprenant par exemple le programme et les itinéraires, la biographie du saint vers le sanctuaire duquel on se rend, les chants de la rencontre, les textes des célébrations, des pistes de réflexion, les numéros de téléphone d'urgence, comme les adresses des lieux d'hébergement ... sans oublier des pages blanches pour marquer ses propres réflexions – surtout si, dans votre programme, il y a des temps d'apports et des temps de méditation, seul ou en groupe.

Et puis pensez aux assurances : partez-vous bien couverts ? Je crois que vous aurez ( ou avez déjà eu ) une intervention de la compagnie d'Assurances. Je n'en parle pas d'avantage.

## **LE TEMPS DU PELERINAGE.**

Vous demeurez le ' patron ', vis à vis du guide, comme de l'agence. Il peut y avoir des problèmes de chambres, ( doubles – un seul grand lit, pour couple -, twins – deux lit séparés, individuelles – une seule personne dans la chambre –. L'erreur ne vient pas toujours de l'agence ), d'incompétence, d'incompréhension entre le guide et le groupe ... Il peut y avoir des guides paresseux, ou ayant des soucis conjugaux ... qui rejaillissent sur le groupe. Il peut y avoir des imprévus : un car qui tombe en panne, par exemple. Certains sauront bien réagir, et d'autres non. Il ne faut parfois pas hésiter à changer de guide ( c'est à l'agence de le faire ... mais elle ne peut le faire que prévenue ! Ne partez pas sans son numéro de téléphone. )

Commencer, ouvrir le pèlerinage. Par exemple, mais pas obligatoirement, par l'Eucharistie. Bénir les pèlerins est un vieux rite, toujours signifiant. Au cours de cette ouverture, ' rite du livret '. Faire le lien avec la journée de préparation : rappel des objectifs, importants pour l'évaluation du dernier jour : on ne peut évaluer que par rapport à ses objectifs.

Les temps de transport sont, eux aussi, des temps importants, pas une zone neutre : ils peuvent comporter des temps de prière ( la prière du matin, après le PDDM ), d'apports, de silence et de contemplation, et aussi bien sûr des temps libres, de repos, de conversation avec son voisin ... Ne pas saturer. Attention à la législation en France, pour les projections.

Faut-il compter les pèlerins avant chaque départ ? Il est mieux de partir avec tout son monde .... Personnellement, j'habitue les gens à être à l'heure, et ils le sont ! Mais peut-être que je leur fais un peu peur. Mais il me semble intolérable qu'une ou deux personnes en retard systématiquement immobilisent un groupe. Vous êtes le responsable des horaires, des rythmes, le maître du temps! Ne pas accepter les retards systématiques : la qualité de l'animation s'en ressentirait. Pensez et intégrez les temps de toilette pour les anciens et les anciennes !

Prendre du temps pour le groupe. Par exemple, répétition de chants. A intervalles réguliers, réunir le groupe pour répondre aux interrogations, et laisser les gens parler. Préparer les rencontres et les témoignages.

Vous pouvez aussi prévoir un temps de créativité : écrire des psaumes, par exemple. Idem pour des temps de méditation personnelle, d'intériorité.

Lorsque cela est possible, pourquoi n'y aurait-il pas, au cours d'un pèlerinage, un repas ' libre ', dans les souks, par exemple ? Terminer la dernière soirée par un repas ' festif ' est souvent apprécié.

J'aime bien aussi, quand les lieux s'y prêtent, laisser un ' temps libre ' en fin de pèlerinage, pouvant être utilisé pour une visite supplémentaire ( ou un retour ), ou pour faire des achats souvenirs et cadeaux divers

Finir le pèlerinage : au cours de la dernière célébration, ' rite de l'évaluation '. L'intéressant n'est pas de savoir si on a bien bu ou bien mangé, mais de tirer les leçons de ce pèlerinage, pour la vie de chacun : mes découvertes, mes enrichissements .... A-t-on atteint ses objectifs ? Egalement, lors de la dernière célébration, j'aime remettre à chacun un souvenir du pèlerinage.

Savoir dire merci – aux témoins, au guide, au chauffeur du car ... .

## **UN ' APRES ' LE PELERINAGE**

Une soirée ' partage ' quelques temps après ( pas anciens combattants, partage de photos et témoignages ) permet de garder le contact. Et de retrouver les participants pour une autre aventure. Vous pouvez d'ailleurs associer ces pèlerins dans le choix des pèlerinages suivants !

Pèlerinages diocésains .... Il n'est pas mal de faire remonter les expériences, au niveau

des paroisses, ( pourquoi ne pas leur donner les noms des paroissiens de chez eux présents avec vous ? Ils pourraient témoigner dans leur paroisse. Peut-être même devenir des ' relais ' dans la dite paroisse de votre service ... ). Pourquoi pas un article dans le canard diocésain ? Dans la presse locale ?

Il est bien également de faire remonter vos conclusions et vos remarques à l'agence de voyage que vous avez utilisée.